

Centrale

Sanitaire

Suisse



Romande

N° 158 - mars 2015 - bulletin trimestriel

## Sommaire

page 1	<b>Edito</b>	Foyers de requérants et abris PC : la violence d'État, c'est chez nous!
page 2	<b>Analyse</b>	En Grèce, l'austérité n'est plus le seul horizon.
page 3	<b>Projets</b>	Salvador: des avancées à petits pas. Interview de Wendy Orellana, promotrice-
page 4	<b>En bref</b>	Equateur: La multinationale Chevron gagne le «superprix de la honte» - Genève: Post Tenebras Roms -
	<b>Film</b>	Cuba: Le pouvoir des faibles

*Engagée pour la santé!*

### Qui sommes-nous ?

**Histoire** - La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Vietnam.

**Objectifs** - Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

**Valeurs** - La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

**Moyens** - La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

### Edito

## Foyers de requérants et abris PC: la violence d'État, c'est chez nous!

Pourquoi le Foyer de requérants d'asile aux Tattes, à Vernier, a-t-il pris feu dans la nuit du 16 au 17 novembre 2014? Pourquoi les requérants stationnent-ils pendant... des années dans ces foyers? Pourquoi disposent-ils de si peu de WC, de robinets et de cuisines? Pourquoi ne reçoivent-ils pas assez de soins et ou de soutien psychologique? Ces problèmes se posent-ils donc aussi ici, et pas seulement «là-bas», au loin, en Afrique, en Asie, en Amérique latine? Les abris PC, dans lesquels certains requérants sont logés pendant des mois, n'ont-ils pas seulement pour but de protéger les gens des bombardements pendant quelques heures? Tout ça se passe chez nous, aujourd'hui, à Genève, en Suisse.

La proximité de l'injustice et de la misère, c'est aussi les Roms (voir dernière page de ce bulletin). C'est quand même difficile de dormir tranquille quand on sait qu'une maman et son bébé sont couchés derrière le Conservatoire de musique, en automne! Ou d'emmener nos enfants à l'école, quand on passe exactement là où se trouvaient, juste avant l'arrivée des élèves, les matelas d'une famille blottie contre la porte d'entrée, en hiver!

Depuis 20 ans, la participation de la Centrale aux actions de développement nous a semblé être une possibilité de «faire plus et mieux», avec les camarades du bout du monde qui s'organisent pour une société plus juste. Mais cela signifie-t-il que nous n'ayons plus d'yeux ni de cœur pour ce qui se passe chez nous? Nous, Centrale, mais aussi toutes les associations qui sont nos amies, ne devons-nous pas informer et parler pour secouer l'indifférence qui enveloppe le sort des étrangers et pour éroder le mur qui s'est érigé entre eux et nous? Un mur fait de lois, de règlements, d'édifices, de Protectas, de policiers en tout genre, comme si la sécurité n'avait pas montré et démontré qu'elle était incapable d'enrayer la violence.

Se rapprocher, entrer dans un rapport humain avec les autres d'où qu'ils viennent : ça contribue aussi au développement! Nous avons tout sous la main et dans nos têtes citoyennes: d'une part, les cours de français, les appuis scolaires, le sport; d'autre part, le droit de parler, de nous réunir, de manifester. Il suffit de soustraire du temps au travail pour le consacrer à des activités humaines, au loin, mais aussi chez nous. Donc rendez-vous aussi pour les activités et manifestations qui peuvent soutenir les requérants d'asile et leurs revendications!

**Viviane Luisier**  
présidente

## En Grèce, l'austérité n'est plus le seul horizon

*Citoyen grec, activiste politique et volontaire à la Polyclinique communautaire d'Elliniko, Christos Sideris nous parle de la situation sanitaire grecque de ces dernières années.*

**Traduction anglaise: Urs Spillmann / Adaptation: Alicia Pary**

La crise et l'imposition de l'austérité a commencé en 2008, mais c'est en mai 2010 que le pays s'est trouvé au bord du collapsus, quand la troïka<sup>1</sup> est intervenue. Début 2011, il était évident que les mesures prises toucheraient surtout les membres les plus vulnérables de la société. À mesure que nous nous engageons dans « la chute la plus abrupte du PIB qu'aucun pays n'ait subie en temps de paix »<sup>2</sup>, des dizaines de milliers de Grecs au chômage étaient privés de toute assurance maladie ainsi que leurs familles<sup>3</sup>. Le filet social n'a pas tardé à lâcher, ne pouvant entretenir des chômeurs pendant plus d'un à deux ans. Certains Grecs en sont venus à être privés d'eau et d'électricité.

Fin 2011, un mouvement de solidarité formé par du personnel médical volontaire a donné naissance à deux dispensaires, l'un à Salonique, l'autre, la Polyclinique communautaire d'Elliniko, dans la périphérie sud de la capitale. Assez vite, d'autres polycliniques et pharmacies communautaires ont essaimé dans tout le pays. Les malades sans assurance avaient ainsi une alternative à leurs souffrances. Malgré cela,

certains sont décédés dans l'abandon. Les plus gravement touchés étaient les malades chroniques, les cancéreux et tous ceux nécessitant des soins hospitaliers. Les budgets serrés des hôpitaux publics ont fait que des gens très pauvres, qui par le passé pouvaient bénéficier d'une sécurité sociale financée par l'État, se perdaient dans la nature, puisque l'hôpital ne pouvait plus leur fournir les médicaments dont ils avaient



*Médecin dentiste à la Polyclinique communautaire d'Elliniko*

besoin.

Après deux ans de pression continue par les réseaux sociaux et les médias internationaux, le gouvernement grec a fini par reconnaître le problème. Or, même si quelques mesures ont été prises l'année passée, les difficultés subsistent, puisque les ressources de santé publique ont été amputées de plus de 48% en six ans<sup>4</sup>. Insuffisamment dotées de moyens, beaucoup de services dans plusieurs hôpitaux sont restées fermés. Des unités de soins intensifs manquant dramatiquement de personnel et des hôpitaux publics flambant neufs ont cessé toute activité par manque de personnel soignant. Il en résulte que des patients cancéreux doivent attendre six mois une consultation avant de pouvoir débuter leur traitement.

Le nouveau gouvernement, élu le 25 janvier 2015, a promis à chaque personne sans assurance maladie un accès immédiat au système de santé publique, la baisse du coût des médicaments et la suppression des 5 euros de « droit d'accès » à l'hôpital ainsi que de l'euro que chacun doit payer lors de l'achat de médicaments en pharmacie. Environ 2'000 nouveaux médecins devraient être engagés prochainement. Nous espérons tous que la soixantaine de cliniques communautaires actives dans toute la

### Grèce : «Ne vivons plus comme des esclaves!»

Ce film de Yannis Youlountas a été projeté au Cinélux, le 22 janvier 2015, devant une salle comble, et suivi d'un magnifique débat en présence du réalisateur. Si vous avez raté ce moment, allez sur Internet et tapez [www.youtube.com/watch?v=rpqk24qvoR4](http://www.youtube.com/watch?v=rpqk24qvoR4) pour une projection solitaire.

La Grèce est à genoux ? Mais dans le vide que laisse l'Etat, en matière de santé notamment, la population s'organise grâce à la solidarité intérieure et extérieure. Médecins, pharmaciens, infirmières font tourner plus de 40 centres de santé autonomes qui ne désespèrent pas. Le Centre, logé dans l'ancien aéroport d'Athènes, est un recours, même pour les hôpitaux publics quand ils manquent de médicaments. Magnifique.

<sup>1</sup> Union européenne, Banque centrale européenne et Fonds monétaire international. (NdT)

<sup>2</sup> Communiqué de presse de l'Office national des statistiques du 31 mars 2014.

<sup>3</sup> Dans le système grec d'assurance-maladie, toute la famille du salarié est assurée, tant que celui-ci cotise. (NdT)

<sup>4</sup> Communiqué de l'Union des médecins hospitaliers de la région Athènes- Pirée du 7 novembre 2014.

## Salvador: Des avancées à petits pas

Après un peu plus de deux ans d'activité, petit tour d'horizon des résultats obtenus jusqu'à présent par nos deux associations partenaires, ALGES (Association des blessés de guerre du Salvador) et Los Angelitos (Les petits anges, parents et familles de jeunes handicapés). Par Alicia Pary

Des trois objectifs du projet – renforcement institutionnel, travail de plaidoyer pour influencer les instances politiques locales et nationales, et augmentation de la qualité et de la couverture du travail de réhabilitation – c'est le deuxième qui s'avère le plus complexe et difficile à concrétiser, car il dépend du contexte politique et économique du pays. Les échéances électorales (présidentielles 2014 et municipales 2015) peuvent représenter une opportunité pour parler des revendications avec les candidats, mais aussi le risque d'une paralysie dans la prise de décision, car souvent le gouvernement en place fait campagne et une fois élu le nouveau est occupé à distribuer les futures responsabilités et à définir les priorités. Durant la première année, les deux associations ont beaucoup travaillé ensemble pour présenter leurs revendications grâce au processus de consultation des organisations civiles initié par le gouvernement en place en vue de l'élection présidentielle.

Au niveau local, le travail de plaidoyer a été efficace auprès des mairies des



Los Angelitos participe à la table ronde permanente de défense des droits humains  
©Los Angelitos

différentes municipalités, qui financent souvent certaines activités ou des travaux de rénovation des centres de réhabilitation. Deux d'entre elles ont même assigné pour la première fois un budget spécifique aux personnes handicapées. De plus, Los Angelitos a embauché une personne chargée de la communication,

qui a notamment renforcé sa présence sur les radios et télévisions nationales.

Au niveau national, le pays s'est doté d'une politique officielle en matière de handicap: peu avant la fin de son mandat, le président Funes a donné le feu vert à la «Politique publique de prise en charge intégrale des personnes handicapées», sur laquelle Los Angelitos a travaillé plus de deux ans avec d'autres organismes. Autre réussite: ardemment réclamée par les associations de personnes handicapées, l'enquête nationale en matière de handicap a été mise en route et les résultats définitifs devraient être connus au second semestre 2015.

Malheureusement, les pourparlers avec le Ministère de la santé pour la création du poste d'auxiliaire en réhabilitation ont été stoppés. En 2013, toutes les étapes avaient été franchies et le cabinet présidentiel avait entériné la demande. Cependant, pour cause d'austérité financière, il n'a finalement pas donné son accord pour débloquer les fonds correspondants dans le budget 2014 de l'Etat.

Même si elles prennent du temps à se concrétiser, les avancées sont là, grâce au travail infatigable de nos partenaires, des personnes handicapées et de leur famille.

### Interview

Wendy Orellana, 32 ans, promotrice depuis quatre ans à Potonico

#### Comment es-tu devenue promotrice ?

Ma fille est née handicapée et, quand elle a eu 10 mois, j'ai entendu parler du travail de l'association, alors je suis venue avec elle au centre. J'en ai ensuite parlé à d'autres familles autour de moi. Après deux ans, on m'a demandé si je souhaitais être référente, j'ai accepté puis, l'année d'après, j'ai accepté d'être responsable pour le département de Chalatenango.

#### Quelles sont les difficultés que tu rencontres dans ton travail quotidien ?

J'ai de la peine à obtenir un espace adéquat pour travailler. L'attitude du maire, qui sait que je ne vais pas voter pour lui, est aussi une difficulté. Cela affecte nos relations, il faut que je surveille ce que je lui dis et comment je le lui dis. Il y a aussi l'attitude de certains parents affiliés ; ils ont parfois encore de la peine à comprendre l'importance de se mobiliser quand un problème ne les touche pas directement.

#### Quels sont tes vœux pour l'avenir ?

J'aimerais qu'on obtienne un local adéquat, qui appartienne à l'association et avoir une collègue qui m'aide au centre, car, actuellement, mes engagements me prennent beaucoup de temps (Wendy est depuis janvier 2015 représentante du secteur au sein du Conseil national de prise en charge intégrale de la personne handicapée NdT). Et je voudrais aussi que ma fille puisse grandir et vivre sa vie sans se sentir diminuée, qu'elle puisse trouver les outils pour surmonter tous les obstacles sur son chemin.



Equateur

## La multinationale Chevron gagne le «super-prix de la honte»

Par Sergio Ferrari

Le 23 janvier, la Déclaration de Berne et Greenpeace ont décerné à Chevron le «super-prix de la honte». Les 64.000 votants par Internet ont choisi le géant pétrolier nord-américain comme la pire entreprise de la planète, responsable entre autres du désastre écologique dans la forêt vierge au nord de l'Equateur.

L'organisation Amazon Watch a nommé l'entreprise Chevron – dont le siège se trouve à San Francisco, USA – pour les continuelles violations des droits humains et environnementaux dans la région septentrionale de l'Amazonie équatorienne. Selon l'ONG, en 50 ans de prospection dans cette zone (ayant débuté en 1964), Chevron détient un record en pratiques immorales et non-éthiques qui ont affecté de manière directe les populations résidentes des provinces d'Orellana et de Sucumbíos, dans la forêt équatorienne.

### Note de la rédaction:

Contactée par l'Union de Défense des Affectés par la Pétrolière (UDAPT, voir bulletin 157, déc. 2014), la CSSR s'est rendue sur place, en Equateur, en décembre 2014, pour prendre acte de l'impact de la contamination sur la santé de la population. Le constat est alarmant, et peu d'initiatives sont prises sur place pour venir en aide aux victimes. Chevron n'a pas volé sa médaille ! La Centrale s'engage à soutenir cette population et à faire son possible pour y mener un projet solidaire.

## Remerciements

Mettre sous pli, traduire, écrire les articles du bulletin, gérer le site Internet, tenir les stands, suivre nos projets : nombreuses sont les activités que nous ne pourrions pas réaliser sans la précieuse aide de nos bénévoles.

À celles et ceux qui, par le passé ou aujourd'hui, ont offert de leur temps pour donner un coup de main à la Centrale ; aux activistes du passé, aux bénévoles d'aujourd'hui et aux militants de demain, nous adressons un simple mais franc MERCI !

### Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél : +41 22 329 59 37 – info@css-romande.ch - www.css-romande.ch **Versements** CCP 17-66791-8

### Bulletin

**Edition:** Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Gianni Hochkofler, Viviane Luisier, Gaspard Nordmann, Alicia Pary **Tirage:** 1700 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien :** 20 CHF par an

## Genève : Post Tenebras Rom

Eric Roset, photographe, vient de publier, en décembre 2014, aux Editions d'En Bas, un livre de photographies qui montre la vie des Roms à Genève. Là où nous nous promenons, où nous circulons, où nous attendons le bus, dehors, les Roms dorment, mangent, jouent avec leurs enfants, s'aiment. Les photos d'Eric Roset nous forcent à porter notre regard tout près, nous qui, à la CSSR, le dirigeons souvent au loin, très loin, jusqu'en Amérique! Un livre à admirer, à méditer, à offrir! [http://www.eric-roset.ch/migrants\\_roms/fr.html](http://www.eric-roset.ch/migrants_roms/fr.html)



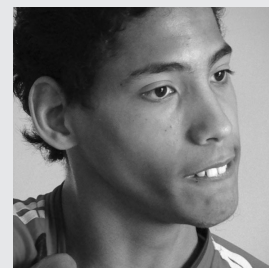
© Eric Roset - Post Tenebras Roms - Editions d'En Bas, 2014

### Projection-débat

## «Le pouvoir des faibles» (Cuba)

**mercredi 25 mars à 19h00,**  
au Cinélux – Bd St-Georges 8 – 1205 Genève  
Entrée 16 CHF / 10 CHF

Soirée organisée par la CSSR, Medicuba et le réseau associatif.



Documentaire de Tobias Kriele, qui raconte l'histoire de Jorgito, un jeune Cubain journaliste et blogueur militant. Né gravement handicapé, il vit aujourd'hui une vie «normale» grâce au système éducatif et sanitaire cubain. La projection sera suivie d'une discussion avec le réalisateur, et d'un débat sur la question du handicap. La CSSR y présentera ses actions en faveur des handicapés au Salvador.

<http://www.cubainformacion.tv/index.php/los-cinco/59275-el-poder-de-los-debiles-a-un-documental-sobre-jorgito-x-cuba-bloguero-y-periodista-cubano->